

Préface

Quelle est la place de la prospective au sein d'une institution telle que l'Université Catholique de Lille ? Et comment la réalisation de cet ouvrage en porte la trace ? Pour répondre à ces questions, il faut remonter à la création même de l'Université en 1875, préciser son positionnement original d'acteur des transitions et voir comment, appuyée sur ce qu'elle est et orientée vers la construction du monde futur, elle mobilise une prospective « embarquée » ou « chemin faisant », qui éclaire la route, ouvre des questionnements, empêche de se satisfaire de solutions convenues.

Illustration de l'engagement social du christianisme

L'Université Catholique de Lille – la Catho – a été créée en 1875 par l'Église catholique et des entrepreneurs chrétiens engagés, pour être une sorte de laboratoire de la pensée sociale chrétienne plaçant la personne humaine au centre de ses préoccupations et formant des acteurs responsables capables de combiner compétences professionnelles et exigence éthique. Cette création par des acteurs du monde économique a donné depuis l'origine à la Catho une orientation vers l'action concrète, tournée vers l'avenir. Cette orientation se traduit par le déploiement d'activités de recherche, d'enseignement et de soin, mais aussi de services à la société conforme à l'esprit de cette pensée sociale chrétienne.

Cet ensemble vise à innover en permanence, à expérimenter, à permettre à chaque étudiant de trouver sa place. Il s'agit de l'aider à accéder sur le plan rationnel, relationnel, spirituel, émotionnel et créatif au discernement profond,

lui permettant de décider par lui-même, en toute autonomie et responsabilité, la manière dont il veut être au Monde. Pour permettre et nourrir cela, la capacité prospective est essentielle.

La place de la prospective

Alors qu'aujourd'hui plus que jamais il est important pour les universités de se projeter dans l'avenir pour agir *hic et nunc*, comment la prospective est-elle mobilisée ? L'approche de l'Université Catholique de Lille est singulière. Elle prend parti en effet sur la finalité de la démarche prospective qu'elle entreprend. Il ne s'agit pas d'éclairer le futur en essayant de limiter le champ de la complexité et de l'incertitude. Il ne s'agit pas de tenter de maîtriser son destin au risque de confondre prospective et prévision. Il ne s'agit pas de définir une cible précise où atterrit un plan stratégique.

La prospective pratiquée à l'Université Catholique de Lille est une prospective « embarquée ». Elle est mobilisée non pas pour apporter des affirmations ou des réponses, mais bien plutôt pour ouvrir au questionnement, pour remettre en cause les *statu quo* et les idées dominantes, pour envisager les ruptures, pour donner de la hauteur de vue. Elle permet surtout de donner un sens aux initiatives impulsées et d'être un objet de mobilisation, de réflexion et de créativité.

Une prospective « embarquée »

Ainsi, la prospective telle qu'elle est pratiquée à l'Université Catholique de Lille ne consiste pas à identifier une forme, un futur donné dans le brouillard de la complexité, mais plutôt à participer au dessein de cette forme où tout est possible. L'objectif n'est pas de maîtriser notre destin, mais plutôt de co-élaborer une destinée pour l'humanité. Les questions d'éthique, de valeurs, de sens à donner à cette destinée prennent évidemment une part essentielle dans cette approche.

De son caractère co-élaboratif, la prospective « embarquée » tire une force de mise en marche des acteurs, mobilisés dans la construction d'un avenir souhaitable, dans la création d'une destinée partagée, dans la contribution au bien commun.

C'est aussi un moyen de créer des espaces d'action, d'expérience et de lecture individuelle et collective, pour que nos étudiants deviennent à travers leur passage entre nos murs, des réinventeurs et des révéléateurs d'eux-mêmes.

C'est cette même perspective de co-élaboration qu'on retrouve dans le présent ouvrage. Chacun des auteurs y apporte un éclairage situé et complémentaire aux autres. Que Michel Saloff-Coste, Jean-Éric Aubert, Francis Jutand, Laurent Bontoux, Carine Dartiguepeyrou, Nathalie Popiolek, Valérie Kauffmann, Zhouying Jin, Herman Gyr, Lisa Friedman, Marc Luyckx Ghisi, Pierre Giorgini soient remerciés pour leur apport essentiel à la réflexion prospective. Que Michel Saloff-Coste et Carine Dartiguepeyrou le soient également pour la direction de cet ouvrage.

Patrick SCAUFLAIRE
Président-recteur
Université Catholique de Lille

Introduction

Le chemin de la coopération

Cet ouvrage est le point d'orgue d'une aventure qui date d'une trentaine d'années pour certains. Plusieurs contributeurs de ce livre ont été influencés par les travaux de recherche sur l'évolution de nos sociétés. D'abord, du fait des travaux sans précédent menés par Thierry Gaudin dans les années 1980¹ qui ont donné naissance au fameux ouvrage de référence *Prospective 2100*. Ensuite, grâce à la réflexion de Michel Saloff-Coste avec l'élaboration de la « grille de l'évolution » dans les années 1990². Ce dernier nourrira toute sa vie durant l'hypothèse qu'il ne s'agit pas d'un petit changement, et que notre humanité est engagée dans un changement de civilisation.

Cette même hypothèse a influencé la réflexion sur la valeur créée par les différentes vagues de mondialisation par Carine Dartiguepeyrou lors de sa thèse de doctorat de sciences politiques sur « le changement de paradigme » soutenue en 2003 ainsi que celle de Francis Jutand, qui autour d'un groupe de chercheurs renommés, initiera l'ouvrage collectif *La métamorphose numérique, vers une société de la connaissance et de la coopération* publié en 2013.

Introduction rédigée par Carine DARTIGUEPEYROU et Michel SALOFF-COSTE.

1. Travaux initiés alors qu'il était au ministère de la Recherche en charge de la prospective et de l'évaluation puis poursuivis grâce à la création de l'association Prospective 2100.
2. Ces travaux paraissent sous le titre *Le management systémique de la complexité* en 1990 puis sous le titre *Le management du troisième millénaire* à la demande de l'éditeur Guy Trédaniel qui publiera plusieurs éditions.

Michel Saloff-Coste et Carine Dartiguepeyrou collaborent avec Herman Gyr et Lisa Friedman depuis une vingtaine d'années autour de voyages apprenants en Californie. La Californie est un terreau de signaux faibles et de tendances lourdes, riches d'enseignements pour le prospectiviste.

Marc Luyckx Ghisi, à travers son propre cheminement de doctorat en théologie puis de contribution à la Cellule de la prospective de la Commission européenne, poursuit l'étude des contours d'une civilisation mondiale « réenchântée » (Luyckx Ghisi 2001, 2012). Avec Dr Zhouying Jin, relation qui date d'une trentaine d'années, il partage l'impérieuse nécessité de faire advenir une « civilisation globale » qui construise sur la diversité des cultures.

Enfin, Jean-Éric Aubert prolonge la réflexion sur l'esprit des cultures du fait de son expérience professionnelle dans le domaine des politiques internationales d'innovation à la Banque mondiale et à l'OCDE (Aubert 2017). Fort d'une relation d'amitié d'une quarantaine d'années avec Thierry Gaudin, Jean-Éric Aubert prend le relais de la Fondation 2100 et donne une nouvelle impulsion à la Société française de prospective qu'il préside depuis 2018.

Pierre Giorgini, ancien président-recteur de l'Université Catholique de Lille (2012-2020) et conseiller à la présidence actuelle, a élaboré depuis une dizaine d'années un corpus de recherche considérable. Il fait l'hypothèse que nous vivons une « transition fulgurante » et une « révolution contributive » (Giorgini 2014, 2022). À l'Université Catholique de Lille, il a eu très tôt l'intuition qu'il fallait porter haut la réflexion sur le sujet de la prospective et s'est entouré de Michel Saloff-Coste. Aujourd'hui, l'équipe prospective de l'Université Catholique de Lille se renforce, mêlant les chercheurs de différentes disciplines et l'orientation sur des sujets éthiques, la prise en compte de l'héritage chrétien, tout en gardant une ouverture d'esprit qui caractérise cette université.

Cet ouvrage est le résultat de coopérations qui s'inscrivent dans le temps. Il accueille également des collaborations plus récentes comme celles de Laurent Bontoux, de Nathalie Popiolek et de Valérie Kauffmann dont les expériences contribuent de manière majeure à la mise en œuvre de la prospective.

Ce livre est donc l'expression de cette intelligence collective, chacun travaillant, à sa façon, à expliciter certaines évolutions, trajectoires, tendances et ruptures, mais tous les auteurs partagent une forme d'engagement impétueux

et passionné. Ils alimentent de manière presque encyclopédique l'émergence d'une nouvelle civilisation.

Les dissensus et les consensus

Cet ouvrage n'est pas construit sur des dissensus ou des consensus qu'il pourrait y avoir entre les auteurs. Chaque contributeur s'y exprime à titre personnel sans engager son institution. De même, les avis émis n'engagent nullement l'Université Catholique de Lille ni les co-auteurs de ce livre.

Il n'a pas non plus été construit avec l'objectif de faire converger les idées entre les contributeurs. L'intention n'était pas d'aborder les futurs possibles de manière homogène, en favorisant par exemple une certaine école de pensée ou en cherchant à établir une liste exhaustive de futurs les plus probables, tâche pharaonique et peu réaliste. Ce livre rassemble des contributeurs qui se retrouvent naturellement dans la prospective au sens qu'en donne Gaston Berger : voir large, voir loin, creuser profond. Il est un point d'étape, plus qu'un accomplissement.

Toutefois, il est de fait qu'il ressort de cet ouvrage collectif un certain nombre de points communs et de convergences dans les idées exprimées par les contributeurs. La prospective n'est pas uniquement d'élargir les horizons temporels et spatiaux, mais également d'approfondir les évolutions et les émergences culturelles, de remonter à l'essence des choses, d'aborder les dynamiques humaines et planétaires dans leurs dimensions épistémologiques.

Que cela soit par l'étude des valeurs, des cultures, des comportements, des actions, les auteurs abordent la prospective à trois niveaux : formel et rationnel, turbulent et émotionnel, spirituel et de sens. Il n'y a pas de cloisonnement de la pensée et une attention particulière est donnée aux différentes disciplines à commencer par les humanités et les sciences sociales.

Les visions du futur reposent sur des recherches et des intuitions vérifiées tout au long de parcours de vie souvent entièrement dédiés à ces sujets. Il est surprenant de voir des convergences de vue, par exemple sur la transformation profonde de notre civilisation et l'émergence d'une nouvelle civilisation, et comment des intuitions ont pu apparaître et se développer de manière parallèle sur l'ensemble de la triade.

Plan de l'ouvrage

Dans la préface, Patrick Scaufflaire, président-recteur de l'Université Catholique de Lille, rappelle la genèse du projet de créer une direction de la prospective au sein de l'Université. En mettant la prospective au cœur de la dynamique de l'Université, celle-ci vient alimenter le développement stratégique de l'Université, renforcer ses partenariats et son rayonnement à l'international, mais aussi valoriser la qualité et la pertinence des enseignements et de la recherche ainsi que des parcours d'étudiants.

Cet ouvrage est composé de trois parties.

La **première partie** adresse un champ relativement peu abordé par les prospectivistes, celui des contours épistémologiques de la prospective :

– Michel Saloff-Coste montre pourquoi l'analyse des ruptures et des mégatendances est utile pour décrypter le changement de civilisation en cours et en quoi les perspectives épistémologiques et prospectives s'alimentent respectivement ;

– Jean-Éric Aubert offre un éclairage des différentes trajectoires au niveau mondial et comment les cultures peuvent influencer et agir sur ces trajectoires ;

– Francis Jutand propose un récit de l'évolution de nos sociétés et les questionnements éthiques que cela entraîne.

La **deuxième partie** de cet ouvrage est consacrée à des retours d'expérience et projets de prospective :

– Laurent Bontoux donne une perspective de la prospective telle qu'elle se décline au sein de la Commission européenne depuis qu'elle a été remise au goût du jour par sa présidente, Ursula von der Leyen ;

– Carine Dartiguepeyrou aborde les divers usages de la prospective pour penser, décider et agir de manière éthique ;

– Nathalie Popiolek se concentre sur les liens entre la prospective et l'innovation ;

– Valérie Kauffmann présente une démarche originale par les valeurs qui permet de mesurer et d'évaluer une action dans la durée sur les territoires.

La **troisième partie** de cet ouvrage est dédiée aux scénarios du futur. Y sont présentées trois contributions, de trois continents, Amérique, Asie et Europe :

– Dr Zhouying Jin met en évidence la nécessité de changer de mode de pensée pour faire advenir une « civilisation globale » ;

– Herman Gyr et Lisa Friedman insistent sur la crise climatique comme élément déclencheur d'un choc qui permettrait d'élaborer un horizon réellement prospectif ;

– Marc Luyckx Ghisi propose deux scénarios post-Covid-19, l'un bien engagé qui nous mènerait au désastre, l'autre qui seul offrirait un réel réenchantement de notre civilisation.

Dans la postface, Pierre Giorgini prolonge l'héritage de la prospective qu'il a contribué à instituer au sein de l'Université Catholique de Lille, en tant qu'ancien président-recteur, pour proposer une vision singulière et différenciante, celle de la « prosp'active ».

Cet ouvrage est important car nous sommes à un moment où se joue le destin de l'humanité. Comment plus de sept milliards d'êtres humains vont-ils inventer leur futur sur le vaisseau galactique Terre ?